



RAPPORT ANNUEL 2016

I. Le mot de l'équipe WAPA



Voilà déjà presque 4 ans que **WAPA** (War-Affected People's Association) finance des programmes de réinsertion d'**ex-enfants soldats et de victimes de guerre**. Grâce à des soins de santé de meilleure qualité, des programmes socio-économiques formateurs et concrets, des bourses scolaires allouées aux enfants les plus précarisés, notre association tente chaque jour de rendre la dignité à ceux qui ont connu de très longues périodes de conflit et qui, malgré les années qui se sont écoulées depuis les accords de paix, ont du mal à se relever et à se réinsérer au sein de leur communauté.

Première destination, vous le savez maintenant, c'est l'Ouganda : 20 années de guerre civile et 30.000-60.000 enfants soldats recrutés de force par les rebelles de l'Armée de Résistance du Seigneur. Dix ans après le conflit, il est frappant de constater sur le terrain que **les ex-enfants soldats et leurs enfants sont encore et toujours**

stigmatisés. Peu ou pas scolarisés pendant leur détention, on leur refuse entre autres un emploi.

Aujourd'hui, WAPA, de concert avec son partenaire local Karin Community Initiatives Uganda, leur donne accès à **une formation spécifique** (industrie laitière, micro-crédit,...) et à **une activité génératrice de revenus** : ils subviennent ainsi aux besoins de leur famille et deviennent **des exemples au sein de leur communauté**.

Depuis la naissance de WAPA, nous avons financé :

- *pour le programme de soins de santé* : la construction de la maternité, du matériel médical de base pour la maternité, des traitements anti-malariques et autres médicaments indispensables ainsi qu'un véhicule médical. Nous avons également couverts une partie des frais de fonctionnement, des salaires et des formations du personnel.
- *pour le programme d'industrie laitière* : une étable modèle, un puits, un lopin de terre cultivable, un silo, 12 vaches et 6 inséminations, 6 vélos pour les futurs fermiers, la construction de la maison du responsable de la ferme, des frais de vétérinaires, des médicaments, les frais de formation pour les futurs fermiers.
- *pour le programme de micro-crédit*, nous avons pris en charge tous les frais de fonctionnement, et avons financé la restauration du centre de formation.
- *pour le programme d'éducation* : nous avons financé le redémarrage du programme ainsi que des bourses scolaires complètes pour 50 enfants. Le centre de formation rénové est également employé dans le cadre du programme d'éducation.

Face à ces beaux succès, nous nous sommes montrées ambitieuses pour 2017, avec la campagne **SCHOOLS4WAPA** qui financera la construction d'une école maternelle pour les enfants des ex-enfants soldats, des filles-mères et des orphelins devenus chefs de famille, ... et surtout la création d'un nouveau partenariat au **Sri Lanka**.

Ces succès, nous vous les devons, à vous, amis, WAPA likers, Région Wallonne, Rotary Clubs, entreprises privées, fondations,... qui nous avez encouragées, soutenues moralement et surtout financièrement. MERCI, MERCI, MERCI. Nous sommes bien décidées de faire aussi bien, voire mieux en 2017 ! Bonne lecture !

II. WAPA, c'est qui ? C'est quoi ?

Vision

Les civils, enfants et adultes, sont systématiquement les premières victimes d'une guerre. WAPA entend leur venir en aide quelle que soit leur culture, leur origine ethnique ou leur confession. WAPA œuvre pour réduire la pauvreté et les souffrances en rendant la dignité humaine après la guerre afin de promouvoir la réconciliation et la paix.

WAPA estime que les projets doivent émaner de la population locale pour la population locale.

Mission

Notre mission est de soutenir des petites associations locales qui luttent pour la réinsertion des victimes de guerre (ex-enfants soldats, veuves de guerre, orphelins,...) dans des pays post-conflit à travers le monde et de renforcer ainsi les capacités locales. Nous veillons également à sensibiliser un large public à la question de l'utilisation d'enfants soldats comme arme de guerre en Belgique grâce à des campagnes de sensibilisation.

Objectif

Notre objectif est de récolter des fonds afin d'augmenter le nombre de bénéficiaires des partenaires locaux et pérenniser leurs actions.



RENDRE LA DIGNITÉ HUMAINE
APRÈS LA GUERRE



1. Pourquoi une action dans des pays post-conflit ?

Les conflits armés sont une réalité dans de nombreuses régions du monde. Et à chaque conflit, les populations civiles sont les premières victimes !

Il y a, bien sûr, le coût humain de la guerre : la mort et l'invalidité ; mais aussi la violence généralisée qui pousse des centaines de milliers de réfugiés à traverser une frontière ou à trouver un abri d'urgence dans des camps de déplacés internes.

Ces conflits sont aussi le foyer de crimes de guerre, d'agressions et d'autres atrocités : l'enrôlement d'enfants soldats, les violences sexuelles faites aux enfants, aux femmes et aux hommes (!), les mutilations et la torture,... Quand les guerres civiles prennent fin, les souffrances et les épreuves n'ont pas disparu : famine, maladies, pauvreté, expropriation, longue déscolarisation, stigmatisation, dépression,... font encore partie du quotidien de la population. Les populations perdent tout, en ce compris leur dignité humaine ! Reconstruire la société est capital : de la réinsertion socio-économique des victimes à leur prise en charge psychosociale et médicale, avec comme objectif ultime la réconciliation et la paix.

2. La problématique des enfants soldats dans le monde



- > 250 000 à 300 000 filles et garçons enrôlés
- > RDC, Tchad, Inde, Philippines, Myanmar, Colombie, Syrie,...
- > recrutés de force ou sur base « volontaire » (vengeance, nécessité économique,...) dans des groupes rebelles mais aussi dans des armées régulières
- > combattants, cuisiniers, porteurs, messagers, espions ou encore esclaves sexuels
- > avantages : peu coûteux, manipulables, fragiles,...

Beaucoup sont tués au front et pour ceux qui survivent, les conséquences physiques (blessures, sévices sexuels) et psychologiques sont dramatiques. Victimes, ils sont souvent devenus bourreaux. Ainsi, la réinsertion au sein de leur famille et de leur communauté est un processus complexe, parfois impossible, entaché par le manque de moyens et l'absence d'une vision à long terme. Les profonds traumatismes, la honte et la culpabilité mènent souvent à des situations inextricables : certains sont à nouveau enrôlés, tombent dans la criminalité ou la prostitution, d'autres encore disparaissent ou se suicident.

3. Pourquoi l'Ouganda ?

Pour notre premier projet, nous avons décidé d'effectuer la mission en Ouganda, pays tristement célèbre pour ses nombreuses guerres civiles dont la dernière, sanglante (100 000 morts) menée, par le groupe rebelle de Joseph Kony, la LRA. Cette guerre a impliqué notamment l'enrôlement de nombreux enfants soldats (on parle de 35 000 – 60 000), mais également des déplacés (près de 2 millions), des exactions, des violences sexuelles, des mutilations, etc. En 2006, les rebelles de la LRA et le gouvernement ont signé un armistice mettant fin aux hostilités. Malgré le besoin évident de soutenir un pays ravagé par près de 20 années de guerres civiles, les grandes ONG internationales ont plié bagages. Des associations locales ont pris le relais, souvent avec beaucoup de professionnalisme. Malheureusement, les fonds sur place sont largement insuffisants et bien que l'on note un net recul de la pauvreté en Ouganda, les conditions de vie restent catastrophiques dans les provinces du nord. Pour tout

vous dire, nous ne nous attendions pas à rencontrer autant de victimes de guerre durant nos missions annuelles. En outre, l'Ouganda est un pays partenaire de la Direction générale de la Coopération au développement et Aide humanitaire (DGD).

III. Notre partenaire local et ses quatre programmes

L'action de WAPA est basée sur la subsidiarité, c'est-à-dire que c'est notre partenaire local qui gère ses programmes. L'idée de base est de ne pas se substituer aux compétences locales : ce qui peut être fait par la plus petite entité possible doit l'être. En d'autres termes, les acteurs qui connaissent le mieux la situation sont ceux qui la vivent au quotidien. S'ils sont capables de mettre en place des solutions, il faut leur laisser l'initiative. Néanmoins, cela ne veut pas dire qu'aucun soutien n'est nécessaire. En effet, le principe de subsidiarité va de pair avec le principe de suppléance, dans notre cas : la récolte de fonds et la communication.



Karin Community initiatives Uganda a vu le jour en 2001. L'association est enregistrée en tant qu'ONG au niveau national mais travaille comme une CBO (Community-based organisation) dans le nord de l'Ouganda, plus précisément dans le district de Gulu. Cette association appelle à tous les superlatifs : engagée, professionnelle, fiable, autocritique et profondément humaine. De plus, Karin Community Initiatives Uganda (KCIU), a su tisser des liens solides tant avec le gouvernement qu'avec la communauté. De quoi agir efficacement. Ainsi, et parce qu'elle œuvre sur place, elle peut, par conséquent, mobiliser habilement un grand nombre de ressources locales, ce que nous valorisons.

On a eu la chance de rencontrer les bénéficiaires de ses programmes et de constater que l'action sur le terrain est bel et bien incroyable et indispensable, le personnel dévoué et les conditions de vie de leurs bénéficiaires, in fine, nettement améliorées.

Parce que ce sont des programmes initiés par des Ougandais pour des Ougandais... Parce que, mieux que quiconque, **Karin Community initiatives Uganda** connaît les besoins de la population de sa région ravagée par près de 20 années de guerre civile, on soutient avec énormément de conviction et d'enthousiasme les quatre programmes mis sur pied. Vous le savez, la subsidiarité est pour nous fondamentale car au-delà de venir en aide aux victimes de guerre, on renforce les capacités locales.

Les 4 programmes et le financement WAPA en 2016

Les fonds récoltés au cours de l'année 2016 ont permis à WAPA de contribuer au financement des quatre programmes : le programme des soins de santé, le programme d'industrie laitière, le programme de micro-crédit et enfin le programme d'éducation.

Vous le savez, l'action de WAPA est basée sur la subsidiarité, c'est-à-dire que c'est notre partenaire local qui gère ses programmes. L'idée de base est de ne pas se substituer aux compétences locales : ce qui peut être fait par la plus petite entité possible doit l'être. En d'autres termes, les acteurs qui connaissent le mieux la situation sont ceux qui la vivent au quotidien. S'ils sont capables de mettre en place des solutions, il faut leur laisser l'initiative. C'est la raison pour laquelle, nous évaluons en permanence AVEC notre partenaire quels sont les besoins les plus urgents et sauf demande expresse du donateur à quels programmes seront affectés les dons.

En outre, Karin Community Initiatives Uganda (KCIU), a su tisser des liens solides tant avec le gouvernement qu'avec les communautés. De quoi agir efficacement. Ainsi, et parce qu'elle œuvre sur place, elle peut, par conséquent, mobiliser habilement un grand nombre de ressources locales.



1. Sur la route des soins de santé pour tous



Deux petits centres médicaux, l'un dans le village d'Agonga, l'autre dans le village d'Unyama (district de Gulu) tentent de répondre aux besoins des communautés avoisinantes. Le premier centre médical a ouvert en 2005 pendant la guerre et le second en 2012 bien que l'association travaille depuis 2003 afin de responsabiliser les individus, les familles et les communautés à leur droit à l'accès aux soins de santé et à l'éducation.

Les centres médicaux ont pour objectif d'être un vecteur afin de sensibiliser les populations et leur permettre de répondre à leurs besoins en matière de soins de santé : vaccinations, traitements vermifuge, soins de santé généraux, tests en laboratoire, dépistage du HIV/sida et consultations psychologiques, soins des maladies infectieuses (malaria,...), transfert vers un hôpital qui peut prendre en charge la prévention de la transmission de la mère à l'enfant du VIH et antirétroviraux. En outre, l'incroyable travail des volontaires (VHT - village health team) provenant de ses communautés et formés continuellement a un impact très positif au sein de ses communautés afin de sensibiliser les populations à l'importance des soins de santé.

<u>Dépenses</u>	<u>Montant (euros)</u>
2^{ème} et 3^{ème} phases de la construction de la maternité	29.500,14 euros
6 mois de salaire pour le personnel médical	1.687,10 euros
Equipement médical de base	1015,97 euros
TOTAL	32.203,21 euros

Les fonds transférés ont permis la construction de la maternité d'Unyama débuté fin 2015. Aujourd'hui, notre unité mère-enfant est en service grâce à un équipement médical de base et un container rempli de matériel de pointe est en route vers l'Ouganda. Désormais donc, les femmes enceintes peuvent être accueillies pour un suivi pré et postnatal. Elles peuvent également y accoucher. WAPA a également financé 6 mois de salaire (ONSS compris) de la sage-femme.

2. Et si on changeait la vie d'une famille avec une vache ?



Le projet est très simple! Grâce à l'obtention d'une vache et d'une formation adéquate, on change la vie d'une famille victime de guerre ! Eh oui, le lait nourrit la famille entière mais les revenus de la vente du lait (10 à 15 litres par jour) permettent en plus la diversification alimentaire (poulet, huile,...), l'accès aux soins de santé, la scolarisation des enfants et même l'épargne !

Tout commence par une femme ! En effet, les bénéficiaires sont des femmes victimes de la guerre : ex-enfants soldats, déplacées internes, veuves de guerre ou encore porteuses du VIH, victimes économiques,... Ce sont donc elles qui vont suivre une formation en industrie laitière (parfois avec leur époux) et être évaluées avant d'obtenir une vache. La vache est généralement pleine et après la naissance de son petit, la vache commencera à produire du lait. Si le veau est une femelle, celui-ci rejoindra une autre famille bénéficiaire et ainsi de suite.

Evidemment, l'association encourage les époux des bénéficiaires à faire partie du programme. Premièrement, parce qu'eux aussi sont des victimes de guerre mais également parce que les

tâches liées à l'industrie laitière sont lourdes et ne peuvent être effectuées seule (couper l'herbe pour la vache, aller chercher 40 litres d'eau par jour, transporter le lait à la coopérative laitière en ville, etc.) en plus de toutes les tâches quotidiennes et s'occuper des enfants. Le programme va plus loin : la famille bénéficie d'un vélo afin de transporter le lait jusqu'au centre de réfrigération à Gulu, où il sera vendu mais aussi pour transporter des herbes, des graines etc. Enfin, la bénéficiaire pourra également compter sur l'aide et les conseils d'un vétérinaire lorsque l'animal est malade, qu'il met bas ou encore quand il faut l'inséminer artificiellement !

<u>Dépenses</u>	<u>Montant (euros)</u>
Achat de 6 vaches laitières + 6 inséminations	2.958,00 euros
6 mois de formation pour les futurs fermiers	673,21 euros
Parachèvement de la maison du manager de la ferme	6.697,06 euros
TOTAL	10.028,27 euros

Les fonds récoltés au cours de l'année 2013 et 2014 avaient permis la construction de la ferme modèle et l'achat de 6 vaches. En 2015, nous avons continué nos efforts dans ce sens en construisant une majeure partie de la maison du manager de la ferme modèle et en finançant le salaire de deux employés de la ferme. **En 2016, nous avons achevé la maison du manager de la ferme. Nous avons également augmenté le bétail avec l'achat de 6 vaches. Grâce à cet achat, 6 nouveaux fermiers ont pu suivre une formation adaptée pour devenir éleveur et être en mesure de tirer des bénéfices de la vente du lait.**

3. Les micro-prêts ou la perspective d'une autonomie financière



Les femmes sont ici aussi les bénéficiaires du programme et elles en témoignent toutes : une fois que leur petit business a démarré, elles peuvent rapidement subvenir aux besoins de leur famille, c'est-à-dire une meilleure alimentation, l'accès aux soins de santé et à l'éducation. Un micro-prêt coûte à l'association entre 27 et 135 euros. Les bénéficiaires ont 3 - 12 mois pour rembourser ce prêt. Le plus souvent, leur activité implique la vente de produits comme des tomates, du simsim, du poisson, des oignons, des haricots rouges, aubergines,... mais toutes les autres initiatives sont encouragées comme l'ouverture d'un bar, pratique de coiffure ou la vente de produits artisanaux.

<u>Dépenses</u>	<u>Montant (euros)</u>
6 mois de frais de fonctionnement du programme	609,45euros
Restauration du centre de formation	3.600,00 euros
TOTAL	4.209,45 euros

4. Un avenir pour les enfants des ex-enfants soldats, des filles-mères et des orphelins devenus chefs de famille



Le programme d'éducation identifie les enfants les plus vulnérables en ciblant les enfants d'ex-enfants soldats, de filles-mères, d'enfants qui sont devenus chefs de famille parce qu'ils ont perdu leurs deux parents et qu'ils ont, à présent la charge de leurs frères et sœurs.

Les vulnérabilités auxquelles ces enfants sont exposés sont le plus souvent l'accès aux soins de santé, à l'éducation, une alimentation saine et l'acquisition des compétences de base. En outre, le programme a pour objectif de réunir les enfants déscolarisés une fois par semaine et durant les vacances afin d'apprendre des compétences de bases, jouer au théâtre, dessiner, créer un club pour enfants qui traitent des problématiques comme le VIH/sida par exemple, ceci afin de recréer un lien social. Le programme d'éducation se déroule sur les sites des centres médicaux : respectivement Agonga et Unyama.

Dans un premier temps, les deux centres médicaux répondent à leurs besoins en matière de soins de santé : vaccination, traitement vermifuge, médicaments, tests, consultations psychologiques etc. Dans un deuxième temps, l'association va tenter de répondre à leurs besoins en terme d'éducation et ce en fonction des conditions de vie des bénéficiaires:

- partiellement en leur offrant les droits d'inscription pour l'école, des cahiers, livres, uniformes, cartables etc.
- totalement en leur versant une allocation de 20 euros par mois comprenant une bourse d'étude, les transports, fournitures scolaires, produits hygiéniques, médicaments et un peu d'argent de poche.

<u>Dépenses</u>	<u>Montant (euros)</u>
50 bourses scolaires	2.284,51 euros
TOTAL	2.284,51 euros

Ce montant peut varier en fonction de la qualité de l'école et des moyens de la famille. Les bénéficiaires sont des enfants du primaire et du secondaire.

Le programme, qui avait été suspendu faute de moyens a été rouvert. Une fois par semaine, les enfants de la communauté d'Agonga se rassemblent.

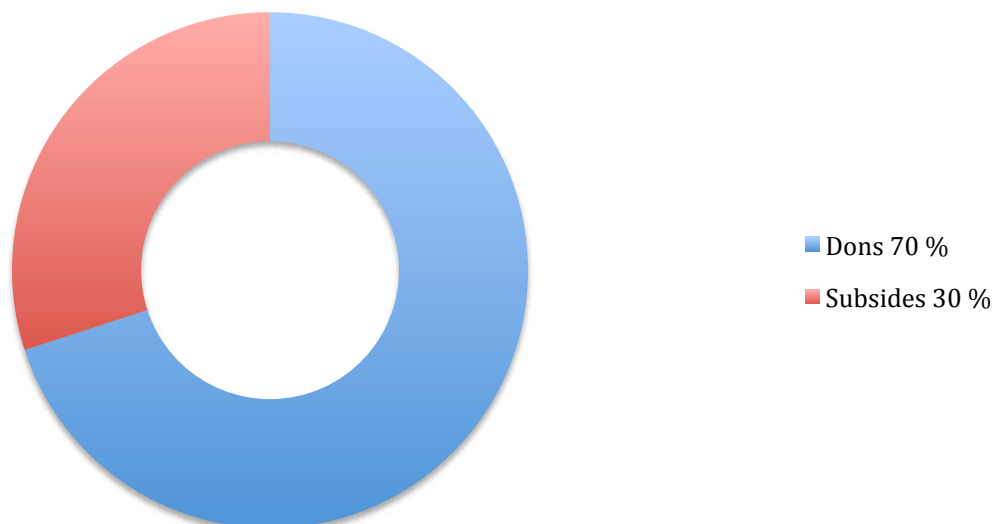
Grâce à la campagne WAPA TEAM BUILDERS lancée mi-2016, nous avons été en mesure de relancer le programme d'éducation et d'offrir 50 bourses scolaires à des enfants en situation précaire.

IV. Résultat des recettes et des dépenses

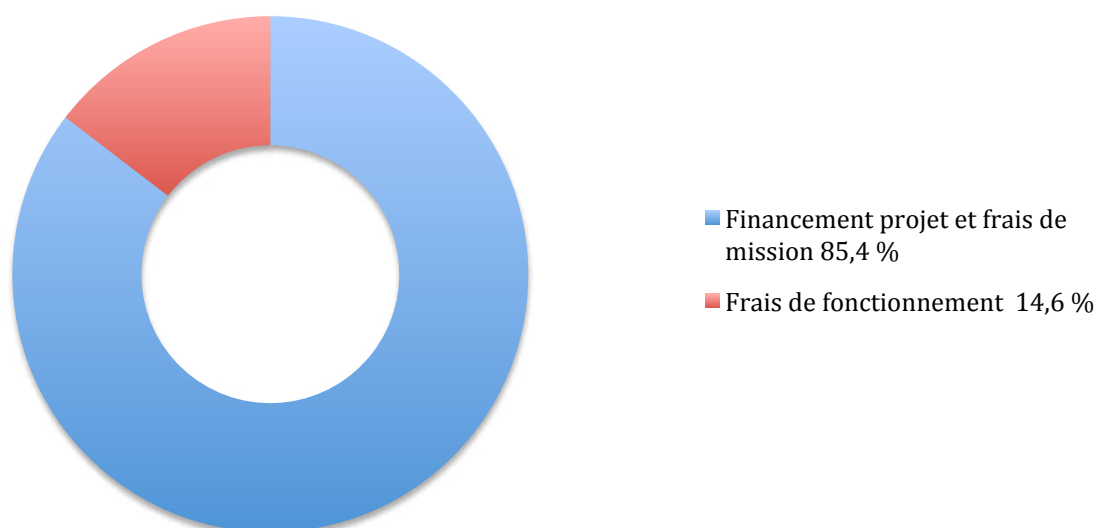
Le compte de résultats 2016 de WAPA International a été approuvé par l'Assemblée générale de WAPA en date du 27 mars 2017. Les comptes seront déposés au greffe du Tribunal de commerce où ils pourront être consultés.

Le troisième exercice comptable de WAPA commence le 1/01/2016 et se termine au 31/12/2016. En 2016, les recettes de WAPA se sont élevées à **98.211,82€ dont 29.885,72 euros de subsides à l'emploi. 49.353,71, €** ont été transférés en Ouganda.

Recettes



Dépenses



VI. Moments clefs 2016

Janvier 2016:

- Brussels Airlines nous soutient pour deux billets d'avion et Stroobants & Co se charge de notre assurance rapatriement pour notre mission de suivi en Ouganda
- Mission en Ouganda pour la pose de la première de la maternité WOMEN4WAPA à Unyama
- Début de la construction de la maternité

Février 2016 :

- Conférence de presse à l'occasion de la journée mondiale contre l'utilisation d'enfants soldats comme arme de guerre et lancement de la campagne de sensibilisation « Jeu d'Enfant »
- Diffusion du court-métrage « Jeu d'Enfant » dans une dizaine de salles de cinéma en Belgique francophone

Avril 2016 :

- Lancement de la campagne WAPA TEAM BUILDERS
- Participation à l'Assemblée de l'AERF

Mai 2016 :

- Partenaire de l'action Make it Rain lors du One Man Show de Dan Gagnon
- 70 coureurs au 20 km de BXL et plus de 2800 € récoltés

Juin 2016 :

- 1500 likers sur Facebook
- 3 ans de partenariat avec Karin Community Initiatives Uganda
- Rencontre avec le conseiller de l'Ambassade du Sri Lanka

Juillet 2016 :

- Fin de la campagne WTB. Plus de 55 personnes se sont engagées ! Bravo à eux.

Août 2016 :

- 3 ans que WAPA a déposé officiellement ses statuts !
- Grâce aux WTB, on a pu financer le salaire du personnel médical, 6 nouvelles vaches, 3 mois de formation pour 6 fermiers, 3 mois de formation pour l'obtention de micro-crédits et l'inscription de 50 enfants à l'école.
- Fin de la construction de la maternité

Septembre 2016 :

- Lancement de la campagne SCHOOLS4WAPA
- Partenariats avec Kumulaid, l'Area 42 (performance live d'Arnaud Kool & Brahim Rachiki au profit de WAPA) & Urban Gaming Belux

Octobre 2016 :

- Courir ensemble pour WAPA au Belfius semi-marathon
- Partenariat avec WALIBI dans le cadre de la campagne SCHOOLS4WAPA
- WAPA est le partenaire associatif du salon du mariage Marry me ! Au programme : vente de tickets de tombola. Résultat : 890€ récoltés.
- Démarrage des sensibilisations dans les écoles (Schools4WAPA)

Novembre 2016 :

- Parachèvement du centre pour le programme d'éducation et de micro-crédits à Agonga
- Lancement du marché de Noël WAPA (sweat-shirts, champagne, carte de vœux, nœuds papillon, ...)

Décembre 2016 :

- Quizz musical WAPA à l'AREA 42
- Chargement d'un convoi de matériel médical pour notre maternité WOMEN4WAPA.

Notre parrain : Charlie Dupont

Charlie Dupont charme le public avec son verbe et convainc du bien-fondé de notre action sur le terrain. Il est surtout le visage masculin, la force tranquille de WAPA. On a pu compter sur sa présence lors d'événements WAPA comme lors de la conférence de presse de WAPA en février 2014 et le lancement de la campagne en 2015 ou encore lors de la vente de l'œuvre finale.



« Je me souviens avoir longtemps joué au cowboy et à l'indien étant petit. J'ai prolongé ce classique de l'imagination enfantine en devenant acteur. J'ai la chance aujourd'hui de pouvoir continuer à rêver, mais les enfants soldats, eux, ne sont pas dans la fiction : c'est leur réalité. Et cette problématique me touche. »
Charlie Dupont dans levif.be (11/02/14)

VII. Remerciements

Nous savons, depuis le début de l'aventure, que nous n'y arriverons pas seules. Nous remercions du fond du cœur toutes ces personnes, vous, qui se sont mobilisées à leur façon... avec leurs talents, leur temps et leur grand cœur!

Et si WAPA en est là aujourd'hui ce n'est que grâce à l'enthousiasme et à la générosité d'une multitude **de particuliers, d'entreprises et de partenaires**. Ils nous ont soutenues au cours de toutes nos actions menées depuis 2013. Chacun d'entre eux nous a aidées à co-construire WAPA. Retrouvez-les sur notre site Internet : www.wapainternational.org/merci



VIII. Contact & Info utile

WAPA INTERNATIONAL ASBL
Avenue Napoléon 22
B-1420 Braine-l'Alleud

TEL : +32 472 488 691

wapainternational.org
wapa@wapainternational.org

ING : IBAN-BE73 3631 2334 7260
BIC-BBRUBEBB

Rejoignez-nous sur facebook, twitter, YouTube, Instagram, LinkedIn